

Jean-Louis Crémieux-Brilhac

# Prisonniers de la liberté

*L'odyssée des 218 évadés par l'U. R. S. S.*  
1940-1941

amérique, que ces  
la marine, comme  
ne, vont progresser  
oduits de l'arsenal  
et, arriveront de  
édats et de plus  
que se soit par les  
de nord l'Atlantique  
ou par celles du  
océan Indien, Mer  
de course de vitesse  
et, contre l'arsenal  
des bombardiers et  
art, les avions alle-  
telliges en Europe

dorment au projet  
et l'Etat Major  
à fond, sans possi-  
bilité dans l'im-  
celle de savoir  
pour la réussite de  
ppiter l'entrée des  
guerre, ou main-  
américain dans l'état  
ce ou la amené le  
? Il ne semble pas  
prêt à se sacrifier  
et à entrer en  
Etats Unis. La dé-  
c sur Hitler seul.

prise ou en est-il  
des atternolements  
s? Les agressions  
bles, dans un court  
contre les bateaux  
américain, peuvent  
dans les deux sens.  
marqué que, dans le  
notamment, Hitler  
a tué le premier et  
de rappeler sa  
vrière dernier: "Si  
onque avait-il alors  
illusion aux Etats-  
de nos tubes lance-  
roulé." Le 20 mai  
Raeder, dans une  
ance Domei, avait  
analogie. A quoi  
cette réserve?  
tion ou dernière  
prochain discours du  
olt nous apportera  
use à ces questions.

**IMPORTANT CONVOI  
BON PORT**



tains n'ont pas hésité à traverser à  
pied la frontière germano-russe, en  
plein hiver et au milieu de la neige,  
par un froid qui atteignait parfois  
20 degrés au-dessous de zéro.

Ils ont, pour la plupart, laissé  
femmes et enfants en France, et  
beaucoup sont, depuis plus d'une an-  
née, sans nouvelles de leurs familles.  
Tous brûlent de l'envie de reprendre  
la lutte contre les Allemands et de  
venger la défaite de la France.

Ils ont tous des histoires éton-  
nantes à raconter.

### Evasions par trois

Un lieutenant, banquier dans la  
vie civile, dont la femme et les en-  
fants sont en France, fournit un  
exemple typique des aventures qu'ils  
ont vécues. Il se trouvait dans un  
camp de prisonniers où, déclare-t-il,  
il était d'usage de tenter de s'évader  
par groupe de trois. C'est donc avec  
deux camarades qu'il a tenté et  
réussi son évasion. Sa connaissance  
de la langue allemande lui a d'ail-  
leurs rendu les choses plus faciles.  
De ses deux camarades, l'un parlait  
un peu d'allemand, l'autre n'en  
savait pas un mot.

"Il nous a fallu environ deux ou  
trois mois pour rassembler l'argent  
et les vêtements nécessaires à notre

### "MORT A DARLAN, le boche" lit-on sur les murs de France

De la frontière française, 10 sep-  
tembre. — La sédition croit rapide-  
ment en France si l'on en croit les  
dernières informations. A Cham-  
bery, portait affiché dans les  
rues, portait cette énorme inscrip-  
tion: "Mort à Darlan, le boche." A  
Paris, rue Sedillot, une autre ins-  
cription déclarait: "Le cochon est  
à Berlin et la vache à Rome." Les  
Allemands tentèrent d'effacer l'inscrip-  
tion à l'aide de peinture grise.  
Mais lorsque le soleil luisait  
l'inscription réapparaissait et,  
malgré plusieurs couches de pein-  
ture, l'inscription restait toujours  
visible.

Les officiers et les hommes ren-  
trant en France des camps de pri-  
sonniers en Allemagne sont "anti-  
collaborationnistes" et leur influence  
se fera sentir.

Les attaques allemandes contre

### LES NAZIS EXECUTENT DEUX SYNDICALISTES NORVEGIENS

L'agence norvégienne annonçait  
hier soir qu'un des chefs syndica-  
listes des plus connus, M. Væge  
Hansteen, avait été exécuté dans  
l'après-midi, après avoir été  
condamné à mort par une cour  
militaire.

Un autre chef syndicaliste, M.  
Wielstroem a été condamné à mort  
et exécuté dans la soirée d'hier.

Cette cour martiale avait condam-  
né également d'autres syndicalistes  
norvégiens à de lourdes peines d'em-  
prisonnement. — (d'après Reuter.)

### La propagande de la France Libre en Somalie française

Nairobi, 10 septembre. — Des  
milliers d'exemplaires du journal  
"La France Libre" ont été distribués  
par les aviateurs des Forces Fran-  
çaises Libres. Ceux-ci essaient,  
d'ailleurs en chacun de leurs vols,  
le feu intense des batteries anti-

### Témoins. Gallimard

Afrique orientale, sont distribués ré-  
gulièrment en Somalie française  
par des aviateurs des Forces Fran-  
çaises Libres. Ceux-ci essaient,  
d'ailleurs en chacun de leurs vols,  
le feu intense des batteries anti-

Il semble en  
quand soient  
pés de la men-  
née du maré-  
Palle gauche d  
La contre-att  
Russes dans le  
est transferr  
Du côté alle  
pas que les  
grandes, sur le  
en les attribue  
ces troupes  
de la matière  
Leningrad.

La nuit dern  
allemande res-  
même fois que  
d'une violence  
nord-est de St  
La réalité, l  
taille qui se  
dépend, d'une  
résistance rus-  
et des contre-  
contre du fro

### LES O

Toutefois, que  
de l'annexion l  
et Oubissa ont  
essais de  
attaques sur  
blet avoir p  
table contre  
tion person  
shenko.

### Attaques en

Le bruit co  
Russes, après  
auraient occu  
pireté de l  
d'infirmer ou  
ajoutant toute  
la réponse en

Il est certa  
réconfortant,  
mesure de co  
On peut ju  
l'offensive de  
que la poussée  
brisée et que  
l'ennemi sur  
25 km.

### Lourdes pe

La 29ème di  
d'y être au  
constances su  
un message  
Tass: "Au con

Gomel. Nos  
vigoureuses c  
une série de c  
division. Nos  
tanks, 6 char

# Jean-Louis Crémieux-Brilhac

## Prisonniers de la liberté

*L'odyssée des 218 évadés par l'U. R. S. S.*

1940-1941

Ce sont les aventures et les mésaventures des deux cent dix-huit militaires français qui, prisonniers de guerre en Allemagne en juin 1940, s'en évadèrent vers l'U.R.S.S. que nous raconte ici l'un des derniers survivants, Jean-Louis Crémieux-Brilhac.

Un épisode minime, mais singulier de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Singulier par le choix de l'Union soviétique pour destination, même momentanée, et par le petit nombre de ceux qui le firent. Singulier par l'expérience qu'ils eurent de l'U.R.S.S. où ils ne connurent pas un jour de liberté quand ils croyaient avoir échappé à la captivité. Singulier par les formidables performances d'énergie, d'endurance individuelle ou d'astuce de certaines évasions, puis par les péripéties d'une équipée collective qui faillit plus d'une fois lui être fatale. Singulier par la reconstitution d'une communauté française au cœur de la Russie profonde, en proie à une extraordinaire confusion d'illusions et de divisions, mais acharnée dans l'insoumission. Singulier par le destin des trente-deux sympathisants qui se mirent au service de l'Union soviétique. Singulier, enfin, par le cheminement qui, en l'espace d'un an, transforma un groupe de Français comme les autres, désireux, pour la plupart, de rentrer au pays, en une cohorte de volontaires convaincus d'une mission et dont, pour certains, les hauts faits ou le sacrifice finirent par s'inscrire au livre d'or de la France Libre.

Tranches de vie, rapportées par un témoin qui s'en fait le véritable historien, confrontant ses souvenirs aux documents redécouverts ou enfin accessibles, comblant les lacunes du récit collectif, plus ou moins complaisant, qui en avait été divulgué.

*Extrait du catalogue :*

Andreï Amalrik, *Voyage involontaire en Sibérie.*

Léon Blum, *Lettres de Buchenwald.*

Elena Bonner, *De mères en filles. Un siècle russe.*



9 782070 735020

Couverture : BDIC, Nanterre. Photo BDIC

04-1 A73502 ISBN 2-07-073502-0 25 €